

Point Céré'Obs Occitanie – Juin 2026

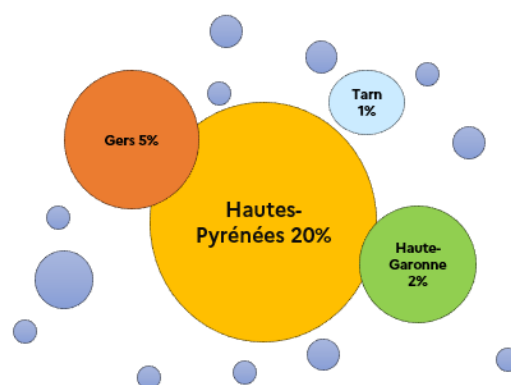
La fin mai est marquée par un printemps en déficit hydrique et une vague de chaleur digne d'un mois d'août, ce qui accélère brutalement les cycles culturaux pour les semis précoces. Y aura-t-il des conséquences sur les rendements finaux ? L'inquiétude se tourne vers la disponibilité de l'irrigation qui commence habituellement mi-juin (*soja...*) voir fin juin (*tournesol/soja/colza/maïs semence...*).

Sur la partie toulousaine, les champs verts virent vite de couleur, phénomène de dessèchement accentué par la présence du vent d'Autan. La maturité des orges s'accélère et pénalise le remplissage des grains (*Aveyron/Gers/Aveyron/Hérault*). Des signes de plantes sénescences (*Gard*) sont à signaler liés aux dégâts de grêle très localisés. Les conditions sont idéales pour biner le maïs très précoce, mais elles sont moins bonnes pour valoriser les apports d'azote sur les terres à faible réserve hydrique (*Tarn*).

Le dôme de chaleur fait apparaître des échaudages dans les terres moyennes à légères ou en situation de retour de céréales à paille trop fréquente (*le retour des pailles entraîne une faim d'azote et de fertilité très ponctuelle*).

Tous les sols superficiels et profonds de l'Aude s'annoncent touchés par ces températures très chaudes (*remplissage et rendement*). La sécheresse qui s'ajoute crée un échaudage du grain et risque d'impacter la dernière composante du rendement, le Poids de Mille Grain (*Aveyron*). Même si les quelques pluies ont bien contribué au remplissage des céréales à pailles du Tarn, un œil attentif est conservé sur les céréales tardives et moins avancées. Pendant que le Lot subit le stress hydrique et thermique, les moissonneuses-batteuses effectuent leur premier tour dans les Hautes Pyrénées. Elles donnent le « **Top Départ** » avec 10% d'orge d'hiver récolté lors de la dernière semaine de mai (semaine 22) avec des conditions de cultures qui se dégradent.

Occitanie - 1ère récolte 2026 : orge d'hiver - Semaine 23



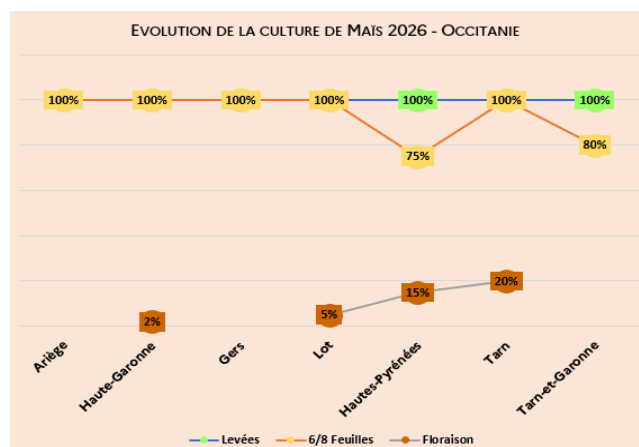
La moisson 2026 peut commencer !

Ce début du mois de juin offre des baisses de températures avec un peu d'eau, mais trop peu ! Il n'y a pas de déficit hydrique à ce stade. Le maïs est très poussant avec de la réserve en eau dans les sols. Les premières irrigations débutent pour les terres les plus filtrantes, où les horizons 0-20 cm commencent à être en déficit hydrique.

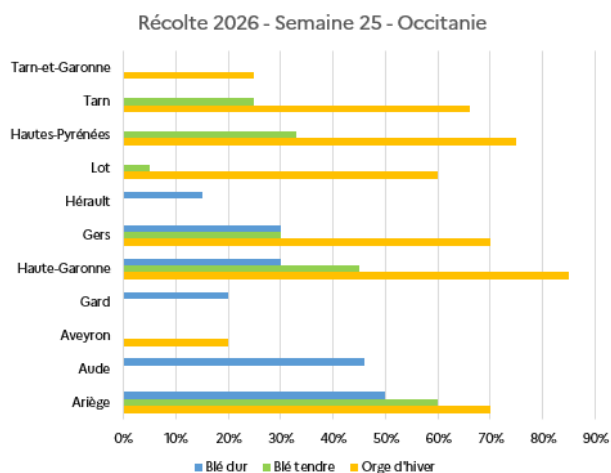
Le remplissage des grains des céréales à paille est impacté pour les parcelles n'ayant pas dépassé le stade grain pâteux dû aux fortes chaleurs des semaines précédentes. Leur cycle de développement se trouve également accéléré (*Tarn-et-Garonne/Aveyron*). Elles virent vite avec le vent et l'on constate des zones blanchissantes (*Tarn*). Les quelques précipitations qui surviennent sont les bienvenues pour les blés tendres. Les orges ont jauni et les moissons s'organisent pour commencer à la mi-juin en zones basses. Tout ne se passe pas idéalement pour les cultures de printemps du Gers qui ont subi de la grêle mi-mai. Toutefois les 10 et 15 mm tombés sur le département, le 5 juin, étaient très attendus. Cette pluie significative, selon les secteurs, est associée à une baisse des températures qui arrivent un peu tard.

Mais, elles accompagnent les céréales à pailles les plus tardives (*Tarn 15 à 30 mm – Tarn-et-Garonne 30mm*) et sont idéales pour les maïs dont l'irrigation avait commencé et encore plus bénéfiques pour les maïs en sec.

L'accalmie est de courte durée pour la région Occitanie avec le retour de la chaleur mi-juin où les sols sèchent rapidement alors que les moissons se préparent pour les orges d'hiver en zones basses pour l'Aveyron qui annonce des prévisions de rendements pessimistes. Le maïs irrigué se développent rapidement, ce qui n'empêche pas une exposition aux fortes températures et des ETP importantes (*EvapoTranspiration Réelle* : quantité totale d'eau qui s'évapore du sol/substrat et des plantes présentes dans une zone lorsque le sol est à son taux d'humidité naturel.)



Les cultures de blé dur du Languedoc-Roussillon poursuivent leur senescence (*processus physiologique qui entraîne une modification des fonctions de la cellule et un arrêt irréversible de ses divisions*) et leur maturité. Les machines de la Camargue commencent à tourner et les moissons d'orges et de colza débutent alors que le blé dur attendra la fin juin au nord du Gard et de l'Hérault. On craint un rendement en net retrait par rapport à la moisson 2025.



Les fortes chaleurs sont toujours présentes en cette fin-juin et donnent une grande accélération à l'avancée des moissons. Les températures sont très élevées et idéales pour les récoltes du blé dur en Languedoc-Roussillon. Il est noté une belle couleur des grains, mais la qualité est moyenne avec des pois spécifiques faibles à moyens et quelques lots sont mitadinés. Les taux de protéines sont élevés sur les premiers résultats.

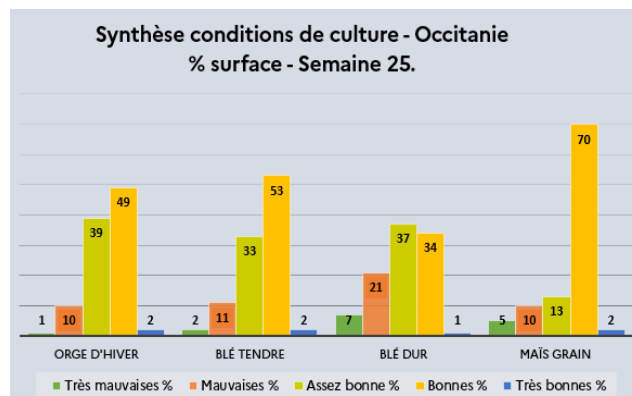
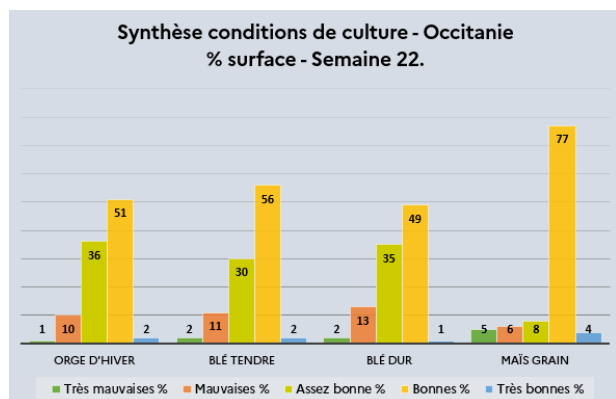
L'Aveyron démarre sa moisson d'orges avec des résultats plutôt positifs et qui sont dans la moyenne par rapport aux prévisions. Néanmoins, le doute persiste pour les résultats sur le blé tendre. Les 1^{ères} parcelles de blé dur sont récoltées sur l'Hérault.

Le Gard fait état de rendements hétérogènes, mais plutôt positif en quantité et qualité.

Avec ses 40°, la canicule commence à avoir un effet négatif sur les cultures de maïs non irrigués avec les premières panicules sorties et les toutes premières floraisons femelles où la fécondation pourrait se dégrader. Cette forte pression crée un déficit hydrique et les départements de Midi-Pyrénées déplorent un potentiel déjà compromis sur les maïs en sec.

Les conditions de récolte des céréales à paille sont idéales avec une bonne qualité : humidité, poids spécifique et protéines, pour certains départements.

Alors que pour d'autres, les 1^{ères} récoltes parlent d'elles-mêmes avec des conditions de cultures qui se dégradent.



Quelles conséquences auront tous ces excès climatiques sur la récolte 2026 (*excès d'eau, grêle, succession chaud-frai, coups de chaud avec de fortes chaleurs...*) ?

Cela reste difficile à mesurer tant que l'ensemble des récoltes n'est pas terminé.

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service Territorial de FranceAgriMer Occitanie

1 Place Emile Blouin – Bât. D – CS 70005

31952 TOULOUSE CEDEX 9

Téléphone : 05 34 41 96 00

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>

Directeur : **Olivier ROUSSET**

Rédactrice : **Nathalie IACONO di CACITO**

Relecture : **Delphine BOUDES**